

Québec français



Ma terre entrouverte

Louise Parent

Number 27, October 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56653ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Parent, L. (1977). Ma terre entrouverte. *Québec français*, (27), 50–50.

Ma terre entrouverte

Québec, ma terre entrouverte
ma soeur
mon orage

Québec, mon p'tit gars d'amour
mon Jardin d'fleurs fragiles
mon Étranger aux yeux couleur
[quenouille
mon Sorcier au visage en marées

Québec, mon Mât d'misaine
mon Babel
mon naufrage

Québec, mes temps mélangés
mes espaces confondus
mes mille langages

Québec, ma tempête
ma bagarre

Belle au Bois dormant lentement éveillée
Belle d'Occident
sans regard
Fille de la raison
à tête gigantesque

Québec, mon Mât d'misaine
mon Babel
mon naufrage
ma terre entrouverte

Nous venons de loin
nous venons de fort loin
en gestation millénaire

la violence...

la violence a mis sa robe de bure
et je me lève
avec tous les autres
à cheval sur les chemins éclatés de cette
[longue chaîne
chiens et loups à la fois hurleront à la lune
luminosité de nos lampes lentement

la joie d'être soi se fait douce
[allumées
générations en mémoire

poésie et mémoire
tendresse et mémoire
pères qui avez rejoint les jardins de jade
soyez avec nous trop d'histoire nous tarde
pères qui avez suivi les mêmes mystères
puissiez-vous prendre non mains
[dans les vôtres

poussière
les enfants qui viennent crient déjà
les enfants a-p-p-e-l-l-e-n-t
générations en mémoire
poésie et mémoire
tendresse et mémoire

nous venons de loin
nous venons de fort loin
en gestation millénaire

une lave...

une lave de plomb avait glissé sur la ville
chacun s'est vu avalé
dans le temps d'une pensée en rupture
au-dedans du vaste mur de l'occident
[de la terre

ainsi les êtres sont demeurés
des siècles
figés dans leurs propres sécrétions
verbale et rationnelle

mais la nuit poursuivait son secret
le temps d'un espace
le temps d'une semence
les jardins se retournent en leur temps
et la terre se refait des rondeurs

une lave inventée de vague et de vent
est venue mouiller la ville
ainsi le souffle va et vient
du dehors au dedans
du dedans au dehors
inlassablement semblable

comme si la vie avait oublié de venir
le rendez-vous des écarlates
s'était mis en tête d'une saison

(comme si la vie pouvait oublier de venir)

il s'était mis en chemin
comme aux premiers temps du monde
sur un rocher de sable doux

l'heure s'est affolée
au cri d'un faucon en détresse

s-o-r-t-i-l-è-g-e

les têtes valises se sont éventrées
en valse de vanille
vendues les vérités baveuses de vertu
viscères ouvertes de nos veillées

[en veilleuse
verrières venimeuses de nos faux visages

violence véhémement en mon ventre
vague de vigne éclatée
la validité de mon visa pour la vie

[est dévoilée
les voix n'auront pas vainement navigué
[en mes veines

IL PLEUT AU VENTRE DE MA TERRE

Québec,
gerbe de givre en défaite

un dévidoir dévale à toute vitesse
des vallées et des vaux
la voile louvoie sur des vestiges vannés
vidange en vadrouille
vagabondage de voyou
avalanche de dévoilement

à la pointe d'une goutte d'eau
il a levé la tête
enjambé les vomissures
coiffé un large chapeau lilas
le soleil était bon
et la ville avait
DISPARU

Louise PARENT